



BERNARD CHAMBAZ

Dans l'Oural de Pasternak

THIERRY CLERMONT
tclermont@lefigaro.fr

FILS d'un député communiste, Bernard Chambaz a baigné dans le monde soviétique et la culture russe, et le jeune Parisien a découvert l'URSS à 15 ans, dans un camp de pionniers ; un monde que ce féru de cyclisme fera revivre dans son roman personnel, *Kinopanorama*.

En 2003, Chambaz, qui ne tient pas en place, publie le récit de ses déambulations au Turkménistan et au Kazakhstan, *Petit voyage d'Alma-Ata à Achkhabad*. L'an dernier, il nous a fait découvrir son périple sur les traces de Jack London (*Un autre Eden*), tout en évoquant son fils Martin, disparu tragiquement à 16 ans.

Retour en arrière : en 1932, Louis Aragon fait un deuxième séjour en URSS, en compagnie d'Elsa Triolet. Il en rapporte une vingtaine de poèmes réunis sous le titre *Hourra l'Oural* qui sera son Baedeker soviétique et poétique, et certainement pas son meilleur recueil. Des vers de propagande, « un pari raté ». C'est ce livre qui

accompagnera Chambaz dans ses nouvelles aventures dans cette région montagneuse bordée de steppes, qui partage la Russie entre Europe et Asie, depuis la mer de Kara jusqu'au Kazakhstan. Une nouvelle fois, Chambaz est accompagné de son « amoureuse », comme il dit, plutôt effacée et peu disert.

Au total, une douzaine d'étapes, de Moscou à Oufa, capitale de la Bachkirie où a grandi Rudolf Nouriev, en passant par Perm, Ekaterinbourg (l'ex-Sverdlovsk soviétique) ou encore Tcheliabinsk. En train, en autocar, en taxi, dans d'exiguës chambres d'hôtel... Chambaz, à l'affût, curieux de tout, les oreilles dressées, bardé de références livresques, nous livre son carnet de route, en détail, depuis la gare moscovite de Iaroslav.

Ce qu'il est venu chercher : « *L'im-
mensité du paysage
de neige, l'épais manteau qui re-
couvre la terre, la densité légère
des bouleaux, l'imminence de
l'horizon, le mystère qui fait qu'on
ne s'en lasse pas.* »

Les pages les plus passionnantes lui ont été inspirées par la ville de Perm, baignée par la Kama, et où avait grandi Diaghilev, le maître des Ballets russes. Perm, qui comptait parmi les villes étapes de Michel Strogoff sur la route d'Irkoutsk. C'est de là qu'était parti le train du docteur Iouri Jivago, qui reviendra à plusieurs reprises quelques chapitres plus loin. Chambaz visite le Musée d'histoire et la bibliothèque (« qui n'a pas changé depuis le temps des calèches »), où s'étaient vus pour la première fois Lara et Jivago. Puis concert classique à la maison Gribouchine, de style Art nouveau.

Perm-36, à une centaine de kilomètres, est le nom de l'ancien camp du Goulag, transformé en Musée de l'histoire de la répression politique, qu'il parcourt en faisant revenir à sa mémoire le destin tragique de Chalamov,



l'auteur des *Récits de la Kolyma*. Chalamov que l'on retrouve à Verkhotourié et son monastère de Saint-Siméon.

On boit du jus d'airelles ou de canneberges, du thé noir, on mange des pirojkis et des pelmenis, on se plie à la trilogie hareng-cornichon-saucisson, au kacha à l'heure du petit déjeuner. Chambaz parsème son récit d'histoires, de légendes, où défilent écrivains, scientifiques, héros de l'Union soviétique, entrecoupé de scènes de chambres d'hôtel, de restaurants tapageurs, de fêtes de rue, de marchés.

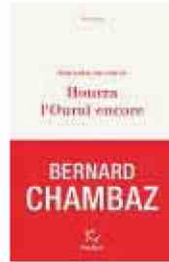
Un nouveau crochet par Moscou et sa région : l'occasion de faire le pèlerinage à Peredelkino et au musée-datcha de Pasternak (« *J'éprouve une tendresse infinie pour lui* », avoue-t-il), puis au cimetière de Novodievitchi, où repose Eltsine (dont il fait le portrait flatteur), Tchekhov, Maïakovski, Gogol, Boulgakov, sans oublier Prokofiev et Chostakovitch.

À Tcheliabinsk, l'étape la plus orientale de cette ville de Sibérie occidentale, c'est la visite rocambolesque du Musée des tracteurs, avant de pousser jusqu'à Magnitogorsk et le mystérieux site archéologique d'Arkhaïm, perdu au milieu de la steppe. Magnitogorsk qui avait inspiré ces vers à Aragon : « *Là où le vent et la terre s'épousent / aux confins du ciel et des champs.* » ■

Auteur à l'abondance prolifique, Bernard Chambaz, 71 ans, vient également de publier *Éphémère* (Stock), dans la collection « *Ma nuit au musée* », en l'occurrence celui de Franco Maria Ricci, près de Parme.

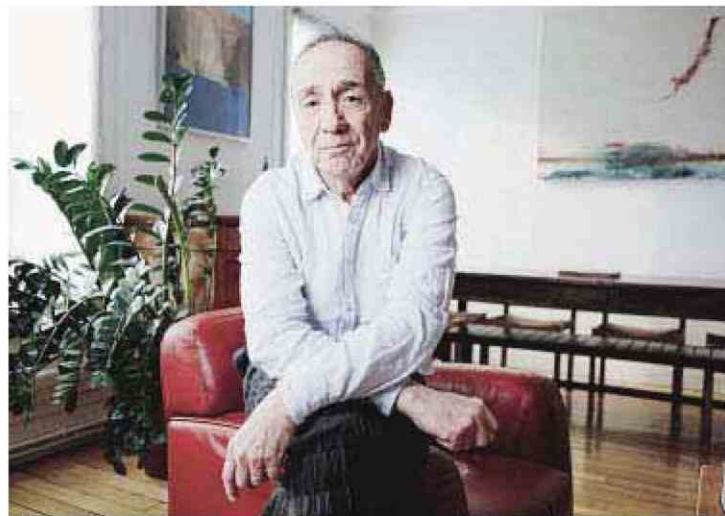
HOURLA L'OURAL ENCORE

De Bernard Chambaz,
Paulsen,
176 p., 19,50 €.



« Là où le vent
et la terre
s'épousent/
aux confins du ciel
et des champs »

ARAGON



Curieux de tout, Chambaz nous livre son carnet de route depuis la gare moscovite de Iaroslav. FALSIMAGNE/

LEEXTRA VIA LEEMAGE